

8^e Page 160

Suite de la Cure generale des fractures
et des attentions que demande le Cal.

(a) voir portat Theodoric. hist de l'anat
et de l'achis tom 1^{er} p. 181.

Distinguer les Cals en ceux qui peuvent être
entourés d'un bandage. Comme le Cal de l'humérus
et en ceux qui ne sauroient être entourés d'un
bandage. Comme le Cal de la fracture de la clavicule,
de la fracture de l'omoplate, de l'os des côtes, du sternum
des vertèbres de la colonne, de l'os du crâne.

à l'égard de ceux qui ne sauroient être entourés d'un
bandage, dont la fracture peut être
entourée exactement avec le bandage
Car le Cal se forme le plus vite le plus
les os du corps d'un côté du membre ou
mettant ne sont point exactement à l'endroit
entourés ils ne sont que conjointement avec d'autres
en sorte que lorsqu'on les a guéris, on les entoure
immédiatement et qu'on les entoure avec le bandage
et ensuite un Cal nouveau
plus parfait que le premier

à l'égard



Du Cal qui joint les pièces entre-
elles dans une position vicieuse.

il n'est que trop ordinaire de voir
des fractures mal réduites, le membre,
ou trop court, ou trop contourné dans
un sens ou dans un autre, ou trop courbe,
et les pièces affermissées par le Cal dans
ces différentes positions. ou dans d'autres
qui sont encore defectueuses, qui nous
privent de certaines fonctions ou qui
causent de la douleur.

Dans les sortes de Cas on a
cherché si on ne pourroit pas rompre
le Cal, afin de procurer une conformation
plus naturelle; les anciens ont été
partagés sur cette matière. albulatis
rejette cette méthode en général.

Theodoric l'approuve avec réserve, il
ne l'admet que dans les cas de fracture
récente, ou le Cal n'a pas encore acquis
un certain degré de consistance. persuadé
qu'avec un vieux Cal, on romperoit
plutôt les que le Cal même. (a)

parmi les modernes j'en trouve
jusqu'ici que guigon de la nuache, ~~mais~~
~~mais~~ mais, et la molle qui me fournissent
des faits

Blessé ne pouvoit marcher, il resolut
de casser une seconde fois cette jambe
après l'avoir ramollie pendant huit
jours. alors un chirurgien prit le
membre le porta contre son genou et
l'obligea de se separer avec bruit
la reduction fut faite comme il
convenoit et l'enfant retabli on
nedit pas aujuste en combien de tems
on dit seulement en quelques semaines
et il a marché

163
(a) chirurgie tom 4 edit 2. p. 193.

Cuisse rompue express dans un
premier Calus & a 9 semaines après
le jour de la fracture. obs de la molle (a)

Il y avoit & a 9 semaines qu'un garçon
de 16 ans avoit eu une Cuisse rompue il étoit guéri mais
il ne pouvoit marcher, parce que cette
Cuisse étoit d'un demi pied plus courte
que l'autre, la fracture avoit été
oblique, elle étoit à la partie moyenne
de la Cuisse gauche, les extrémités
croisoient tellement l'une sur l'autre,
qu'il en résultoit une espèce de Coude,
qui se manifestoit par une éminence
considérable à l'extérieur et une fosse
à la partie interne... Comme le jeune
homme

voilà encore un exemple de chevauchement
de la Cuisse. C'est le plus considérable que j'en
connoisse jusqu'ici. j'en ai joint l'empres dans
le nombre des faits qui sont à l'art de chevaucher

Cette observation de la motte, sur un jeune homme
de 18 ans, conduisoit à penser, que dans les
fractures de la cuisse, avec chevauchement —
il seroit avantageux de ramener à la meilleure
conformation vers le 15 ou 16 de la fracture
époque où les bouts des os sont arrondies
ou le perioste qui environne les os, est
parvenu à l'état de cartilage et où les os
ont plus de disposition à s'adapter et avec
moins de douleurs. j'en suis persuadé que la
réduction complète est la plus favorable à cette
époque pour parer au chevauchement dans
la fracture de la cuisse. ainsi dans cette
fracture j'eus la conformation en deux temps
1^o après que la fracture a été faite et rapprochée
les os, le 15^e jour j'eus soin de ramener
20 16 à 20 jours après la fracture os ayant alors une
réduction complète. et il faut revoir cet endroit dans
l'auteur il est ici inintelligible

il pansa avec le platre de diaphalme
des compresses et des bandes trempées
dans le vin, il se levait 2 fois de son lit
à 8 jours l'un de l'autre, une fois d'aller
avant de se lever cet article

voir dans le chapitre de la motte
lob 342 p. 286
lob 344 p. 242.

homme étoit fort et que le cal étoit
nouveau, on résolut de rétablir la cuisse
dans son premier état. l'auteur fut
affermi dans cette résolution par
l'expérience qu'il avoit déjà eue
rompues à l'endroit où elles avoient
été fracturées sans qu'il en soit
arrivé d'accident.
après avoir placé les aides comme
pour réduire une fracture, il fit
tirer doucement et par degrés. lui
avec le plat de ses mains poussoit
d'un côté le coude de l'autre, et le relevait
de l'autre + il redressa ainsi et
rendit la cuisse aussi longue que la
saine sans que le blessé se plaignît
en aucune manière il ne survint non
plus aucune douleur après l'opération
il eut recours au bandage roulé, # et
le malade guéri marchoit aisément et
sans boiter un mois après

Ces faits montrent qu'on peut
rompre le cal ^{quand il} joint les os fracturés
dans une position trop vicieuse.

1^o aux jeunes personnes dont les
muscles sont souples extensibles
2^o quand le cal que l'on ~~met~~
se propose de rompre est récent

encore



encore souple, j'appelle relents quand
il a trois mois, et moins de trois —
mois. ~~l'exemple de~~ Cal le plus ancien
que j'ai vu que l'on ait rompu est celui dont parle
de Lanauche. ~~Celui~~ il fut rompu
trois mois après que le 1^{er} Calus fut —
formé, ce qui reporte la rupture faite
volontairement à environ 4 mois de
la première, parce qu'il faut compter
au moins un mois pour la formation
du premier Calus. et la plus ancienne
relidive de fracture dans le Cal, que
je connoisse est celle de le jeune
officier dont parle la motte (a)
qui arriva 3 mois après la formation
du Cal précédent.

l'exemple de ces ^{relidives} fractures accidentelles
de fractures, qui guérissent comme nous
l'avons vu (b), et qui guérissent sans
accidents, et plutôt que la fracture
primitive; invite ^{à explorer} ~~à rompre~~ ~~à~~
~~à rompre~~ rompre les cals relents,
qui soudent les os dans de mauvaises
positions: avec d'autant plus de raison
que les soins que l'on prend pour rompre
mettent à l'abri de tous inconvénients
on amolira les ~~muscles~~ muscles
avec les bains, le membre et le Cal autant qu'on le pourra
avec des Calaplasmes de farine de graine de lin
et on rompra à l'aide de tentons gradués
et de contre extension,
pendant qu'on les fera le chirurgien avec

(a) ob 343.

(b) page 153 de les Caysers.

avec les deux mains placées en sens
contraire au dessus et au dessous du cal
facilitera ^{mais} et modérera la rupture et
le déplacement. ensuite on réduira
et maintiendra réduit l'os je
n'approuve point la méthode indiquée
par Murray de poser le membre que
l'on veut rompre sur le genouil. Comme
on ferait un morleau de bois que
l'on se propagerait de l'apex en le tenant
en même ^{temps} à chaque bout par une
main.

~~influence du cal sur les os voisins.~~

je terminai ces recherches sur
le cal par un exemple de l'influence
qu'il a dans certains cas sur les os
voisins voisins inférieurs à la fracture.

je terminai ~~cette~~ ^{touchant} ces recherches
sur le cal, par deux remarques sur les
effets des fractures et du cal, sur les
os du membre fracturé dans les jeunes
sujets où les os croissent encore.

l'une est que les os des jeunes sujets
quand ils sont brisés ne croissent plus
ou du moins ne croissent pas ^{par la suite} comme font
les autres os du corps non fracturés. De
sorte que ces fractures ou le cal
suspendent



Suspendent dans certains cas l'accroissement,
et j'en ai même diminué ^{int} les volumes
des parties, aux quelles elles arrivent:
j'en ai sur cela qu'on fait: je l'emprunte
de wurtzius ^{dans son ouvrage sur les fractures} (a), il avoit vu un garçon qui
avoit naturellement un pied beaucoup
plus gros et plus long que l'autre, comme
aussi la jambe, et la cuisse. il vint à
être blessé de cette cuisse plus longue
qui en même temps fut fracturée. Ce qui
la fit diminuer aussi bien que le pied.
à tel point qu'il chauffoit pour lors
à ce pied la, les souliers de l'autre pied
qui n'avoit. C'est pourquoi dit wurtzius
quand j'ai traité de ces jeunes gens
de 12 à 20 ans les quels croissent —
chaque jours sensiblement, j'ai toujours
eu grande apprehension, non pas que
la partie que j'en parois ne devint aride,
mais beaucoup plus, que l'autre partie
qui étoit saine ne vint à croître plus
que j'en souhaitois, Car les ligatures croisées,
les douleurs, la privation du mouvement
le détachement des tendons gâtés, la
mauvaise situation continue — il peu-
-ent donner beaucoup d'empêchement à
l'accroissement de la partie qui est blessée.

je ne trouve point dans l'extrait
que j'ai sous les yeux le mot que
je sors ligne de qui en même temps
fut fracturée il faudra recon-
naître et s'assurer si en effet elle
fut fracturée. le mot blessé placé
dans la ligne précédente ne dit
pas fracture et laisse du doute en dire
que la fracture soit intitulée fracture.
ma remarque portoit à faux

(a) Endume 6 obs. 90.

+ j'en sçais si cette observation de fabrice, et si celle de wurtz ^{qui se contredisent} sont vraies l'une et l'autre, & sont châlées dans leurs genres des observations uniques, j'les place ici moins par leur singularité; que pour ne le point perdre de vue; afin de voir si j'y pourrai saisir quelque chose dans la comparaison, ou dans l'application qui s'en rapproche. Les plus court seroit de faire des expériences sur de jeunes animaux.

Devoir en quel cas de fractures et en coupant certaines parties molles le membre fracturé maigrirait et deviendrait plus court tandis que l'autre croîtrait et le dépasserait.

et dans quel cas quand un os est fracturé avec chevauchement l'os suivant croît pour compenser le raccourcissement provenant du chevauchement.

l'autre remarque est que dans certains cas ou les os peuvent enlors croître, l'os qui suit la fracture s'allonge, pour compenser le raccourcissement de l'os fracturé. j'ai dit fabrice de hilden (a) le squelette d'un poulet, qui avoit eu la cuisse gauche cassée en travers. Les pièces s'étoient réunies en chevauchant l'une sur l'autre, et le calus en étoit très solide, comme le défaut de coaptation avoit rendu. Cette extrémité plus courte qu'elle ne devoit être, l'anature pour y remédier la nature pour y remédier avoit allongé proportionnellement l'os de la jambe du même côté plus que celui de l'autre, en sorte que malgré le chevauchement les deux extrémités de l'animal se trouverent égales. +

premiers — Soins à donner à ceux qui viennent d'avoir quelques membres, ou quelques os de rompus tandant à ne point accroître les maux qu'ils ont.



De la manière de relever le blessé, dans les fractures du tronc ou des extrémités ou le blessé a été renversé par terre.

il faut prendre garde quand on relève
un blessé dont quelques os du tronc, ou
des extrémités sont fracturés.

à ne point ~~exciter~~ exciter de douleurs
ou à ne ~~exciter~~ exciter que celles qui sont
indispensables.

à ne point causer de déplacement
s'il n'en a point.

à ne point accroître celui qui
subsisteroit, accroître les plaies, le
nombre des fractures.

C'est pourquoi avant de relever
un blessé, il faut commencer par s'assurer
s'il a une fracture; en déterminer l'espèce;
afin de ménager le membre sur le quel
est cette fracture. on ne prend point le
malade par le membre ^{fracturé} pour le relever
si c'est un bras. on ne lui permet pas
de poser sur les pieds pour marcher —
quand il sera debout si c'est une
extrémité inférieure. on ne le relève
point en le prenant à bras le corps si la
fracture est aux côtes. on confie la
fracture à la personne la plus prudente
qui la contient avec ses mains une
autre personne supporte le membre
et le tient en flexion tandis qu'on
relève le blessé pour le placer sur le

le transport a lieu dans deux cas avant la réduction. et quand la réduction est faite depuis quelque temps. Comme il arrive dans les ^{ambulations} ~~hospitaux~~ ^{ambulances} des armées qui l'on vuider sur des ^{ambulances} ~~hospitaux~~ ^{ambulances} sédentaires. Les machines qui afferment les membres fracturés sont avantageuses dans les deux cas.

Du transport

il faut voir quelle est la méthode de la machine pour transporter les malades.

Description d'une machine propre à faciliter le transport de ceux qui ont la jambe ou la cuisse fracturée et les utilise pour leur transport par une de la page 403. vol de la roy de chirurgie page 429 planche 21 fig 1^{re}

joannes fredericus christianus otto. Disertatio de erroribus quibusdam in cura fracturarum ossium frequenter commissis recommande ^{per se} commoditate et simplicitate un instrument de Whaten. (a) propre au transport des blessés et s'applique facilement, affermit solidement le membre, prévient les secousses pernicieuses sans incommoder le malade, mais s'applique difficilement à la cuisse. Tandis que celui de Mr Aitken convient parfaitement pour cette partie (b) dans le transport des blessés

Du devetiv

(a) The Conductor and Containing Splints. By John Whaten London 1764.

(b) essays on several important subjects in surgery by John Aitken London 1771 il faut ne pas perdre ces 2 ouvrages.

Champs sur un brancard ~~ou sur~~ ou quelque chose d'équivalent que l'on doit avoir tout près avant de le relever afin de le poser aussi tôt dessus ~~et~~ de le transporter. Sur le brancard le membre sera dans la flexion exactement placée pour qu'il porte à plomb de toutes parts, qu'il ne roule point.

à l'armée on a des espèces de mâllets adossées à des cadres de bois, ces mâllets fermes et garnis en cuir ont quatre anses par où on les soulève avec le malade pour les mettre dans une voiture suspendue sur des courrois ces voitures que l'on appelle belandre sont à un ou à deux planchers et lient ou 4 ou 6 de ces mâllets.



Du devetiv

Si les bas, les Calottes, ou les autres hardes sont étroites par elles mêmes, si elles sont mailleées ce qui les rend encore plus étroites et plus difficiles à retirer sans fatiguer le membre fracturé. Si le membre est gonflé soit à raison

à raison du déplacement, ou parce
qu'il y a déjà d'utems que la fracture
est faite et que l'on n'apas été avertie
d'i remédier plutôt. Dans tous les cas
il seroit imprudent de retirer de
force les vetemens qui enlacent
qui entourent le membre et de
le soulever pour les avoir. il convient
de les couper suivant leur longueur.
mais quand faut-il les couper? C'est
seulement lors que le malade est
posé sur le lit ou on doit faire la
réduction et ou il doit rester après
quelle est faite. les raisons de cela
sont que les vetemens étroits s'opposent
au déplacement, en portant le malade
du branlard dans son lit. que l'on ne
remue point à différentes reprises —
le membre fracturé, pour le transporter le
transporter le malade de dessus son
branlard dans son lit et faire la
réduction, car la réduction, aux fractures
des extrémités inférieures et du tronc
ne se doit faire que quand le malade
est au lit, et le lit doit être ^{considéré} dans les
sortes de cas comme un des moyens
qui

qui contribue à la réunion des —
fractures.

De la préparation du lit du malade surtout
pour les cas de fractures aux
extrémités inférieures.

il faut que ces lits aient 3 pieds
et demi de large sur 6 pieds de long.
une planche haute au chevet pour
soutenir le traversin. quatre colonnes
et une planche volante aux pieds —
que l'on retire et que l'on replace —
quand cela est nécessaire.

il sera formé d'une pailleasse —
ferme et piquée, de deux matelas de —
laine plutôt fermes que mous pour —
éviter qu'il ne s'i forme des enfoncements
et que le membre ne roule dans ces
lieux enfoncés, ou que la fracture ne
fléchisse ^{et point de lit de l'aine}. en général le lit doit être
le plus ~~haute~~ haut la ou porteront les
coudes, que la ou porteront les jambes
la ou porteront les jambes qu'à la —
hauteur des cuisses. Cette première —
disposition doit se rencontrer dans
la manière dont se fait le lit. et

C'est

C'est un défaut de prévoyance ^{blamable} dans
un chirurgien quand la fracture est
réduite et le membre en place, que
l'être obligé de refouler les maletats
de la garnir en dessous pour affermir
le membre. Car les refoulements n'ont pas
la stabilité d'un lit bien préparé, et
ils manquent au bout de quelques heures
et les remplissages de dessous font
ordinairement des ports-à-faux.

avec ces dispositions on a encore
pour les Sortes de lit une corde grosse
comme une longe de cheval pendante
du ciel du lit ou elle est solidement
attachée, jusque vis à vis des mains du
blessé, ou elle se termine par une anse.
plus cette corde est grosse, moins elle
blesse les mains, elle est commode au malade
pour se remuer, les parties hautes du corps.
mais il ne faut point l'adonner les premiers
jours.

6 Supports de bois d'un poice de pais
chaque d'un pied de long sur 8 poices de
haut qui s'engraineront les uns dans les autres
pour poser le pied sain, et empêcher que le
corps ne descende. Ces supports s'appuient
contre la planche posée des pieds du lit.
que l'on place à cet effet ~~sur~~ après les
pansemens et qu'on laisse dans les
intervalles

intervalles d'un pansement à l'autre.
voilà ce qui regarde le lit. mais avant
d'y poser le malade il faut encore que
l'appareil soit prêt.

De l'appareil

il y en a deux l'un avec la serviette,
l'autre avec la bande que quelques
fois on met sans ou avec la serviette.

Du bandage de Corps
pour les fractures.



il y a des appareils pour les
fractures simples, et des appareils pour
les fractures compliquées. ils varient
suivant les parties, mais plus ordinaire-
ment ils se réduisent au bandage
de Corps, au bandage roulé, et au
bandage à dix huit chefs.

Le bandage de Corps est composé
d'une ou de plusieurs compresses ~~de forme~~
carré-long, chacune en 4 doubles.
Ces compresses sont proportionnées à
la taille du Sujet pour la longueur,
ainsi que pour la largeur. communément
elles ont en longueur le tiers de la
circonférence du Corps, et en largeur
elles dépassent autant que cela se peut
de quatre travers de doigts le haut de la
mal tant en haut qu'en bas.

elles ont deux usages l'un de contenir
et repousser les bouts des pièces de la fracture,
dans le cas les compresses sont plus épaisses
et plus multipliées à raison de l'utilité
dont

Dont elles sont; leur autre usage est
 en les chargeant de médicaments toniques
 d'aider par leur moyen à la ~~refaite~~ résolution
 des parties contuses, c'est pour cela qu'on —
 les trempent ordinairement dans de
 l'eau marinée; de l'oxycrat; de l'eau
 de vin simple, ou bien dans de l'eau
 de vin camphrée et ammoniacée.
 Sous le rapport, on dit de ces compresses,
 qu'elles sont trempées dans des ~~différents~~,
 parce qu'avec les moyens ~~de~~ l'un avec
 d'autres qui leur sont analogues, on —
~~repousse~~ soutient le ton affaibli des parties
 par la Contusion, on repousse les humeurs
 qui se rassembleroient et qui pourroient
 attirer quelque dépôt, en même temps
 que l'on diminue, ou que l'on prévient
 l'adhésion qui ne manqueroit point
 de survenir, de sorte que l'on se défend
 avec eux de ces accidens. raison pour quoi
 on appelle les Scarus défensifs. et les Compresses qui en sont chargées Compresses
 défensives.

+ Si il y a inf et douleur aigue
 de ces défensifs on use de molliens

il entre encore dans le bandage
 de corps, la ceinture, et les Capulaires.

La ceinture retient elle seule le nom
 de bandage de corps, c'est un linge d'une
 toile de grosseur moyenne, à demi usé,
 plié en trois, il doit faire une fois un tiers
 le tour.

Contenus en place les Compresse,
à braver les mouvements de la poitrine,
à assujettir les pièces fracturées, à la
poitrine il n'est pas nécessaire
d'opposer de grandes résistances pour
contenir les pièces fracturées et par
conséquent de serrer beaucoup il y a peu
de muscles ^{puissants} qui tiennent et déplacent
les os. dont il faille surmonter les
efforts par des bandages serrés,
C'est guerre qu'aux extrémités
qu'il faut s'en servir résister à l'action
des muscles tendantes à déplacer
les pièces d'os



le tour du Corps du Sujet au quel
il est destiné, et avoir en largeur toute
la hauteur de la poitrine. Si c'est pour
une fracture arrivée à la hauteur
de la poitrine qu'on l'emploie: et la
en largeur la hauteur du ventre
et plus quand on y a recours pour le
ventre, parce qu'alors il convient qu'il
porte en haut sur les côtes, en bas sur
les os des jambes, pour ne faire qu'une
compression modérée sur le ventre.
en général le bandage de Corps ne
doit être serré que modérément, pour
ne point gêner les fonctions des parties
renfermées dans le ventre, et de celles
qui sont dans la poitrine. il sert à #

Le Scapulaire est un morceau
de toile qui passe sur l'une et sur l'autre
épaule, et qui sert à soutenir par
derrière et le dos, et par devant la
poitrine, la ceinture du bandage
de Corps, afin qu'elle ne descende
pas. plus le Scapulaire est large moins
il blesse ^{sur} les épaules. et mieux il affermit
le bandage de Corps, il est bon qu'il y
soit cousu.

vers le milieu par derrière, et qu'on
 le place ^{2 sous le dos} en même temps que le bandage
 de corps. par devant le scapulaire sera
 à deux chefs que l'on attachera au bandage
 de corps après les avoir croisés sur la
 poitrine. le bandage de corps sera
~~lui~~ présente étant roulé en dessous
 et le scapulaire en haut.

Du bandage Roulé pour les fractures des extrémités.

il est composé ordinairement

1^o de lacs ou liens propres à faire
 les extensions et les contre-extensions.

2^o de Compresses fendues à deux
 ou à 4 chefs.

de Compresses dites tibiales —

de pedales.

d'une autre propre à garnir

la semelle.

3^o de bandes. communément
 il en faut trois.

4^o D'attelles, eclises ou ferules.

à leurs défauts de cartons.

et des bandelettes particulières
 propres à les contenir.

5^o de fanons. ~~dont il y a~~

de leurs liens particuliers

et de remplissages.

de Compresses Circulaires pour presser sous
 les lacs pour ménager la
 peau.

178
Doreilles pour la jambe

de faux fanons.

6^o de semelle

7^o d'une bandelette pour assujettir
en zigzag la semelle sur les fanons?
et d'une gâche qui passe à la semelle
+ 8^o d'un archer.

9^o mais en particulier pour l'extrémité
supérieure une pelote de Charpie
ou de vieux linge

10^o une charpe.

11^o un coussin.

12^o un vase avec un défensif
Chaud.

13^o une pelote garnie d'épingles.

Des laes propres à faire les extensions et
les Contre-extensions.

il n'y a pas de meilleurs moyens pour
faire les extensions et les Contre-extensions
quand elles sont nécessaires
que les mains des adjudants, mais il faut
qu'elles soient suffisantes, et si elles ne
suffisent point on a recours aux laes et
à d'autres moyens.

les laes sont des liens que l'on attache
au membre sur lequel on a besoin de
tirer pour l'allonger. on en met un
en bas pour faire l'extension, l'autre
en haut pour la Contre-extension.

il y en a de plusieurs especes
 le ^{2. inferieur} simple et ordinaire pour
 la jambe est composé

d'une compresse en quatre doubles,
 longue de 16 à 18 pouces large de
 2 pouces et demie

d'une bande de forte toile presque
 neuve pour quelle ne casse point, longue d'environ
~~de 16 à 18~~ deux aulnes, large
 de deux pouces et demi.

et d'une banderette de forte toile
 longue d'une aune et demie et
 large de 10 lignes.

la compresse est appliquée ci-culativement
 au dessus des malléoles, et assujétie avec
 une fine epingle.

la bande roulée à deux chefs egaux
 on en presente le milieu sous la plante
 du pied relevant chaque chef le long des
 cotes de la jambe jusqu'au dessus des
 malléoles on les attache sur la compresse
 ci-culative. au moyen de la banderette
 avec laquelle on fait plusieurs ci-circulations
 autour de la jambe. Sur les deux chefs du
 lac et sur la compresse ci-culative on
 attache la banderette à l'aide d'un demi
 nœud simple et d'une rosette bien serrée.

Le lac simple supérieur et ordinaire
pour la jambe, est composé comme
l'inférieur d'une compresse circlaire,
du lac proprement dit et d'une
bandelette, si le nœud que chacun
des pieds doivent être plus long,
qu'au lac inférieur.

Communément la compresse circlaire
a 2 pieds de long, sur 3 doigts de large.
le lac d'un aune et plus.
et la bandelette une aune et
demie.



pour fixer le lac sur la jambe —
après avoir placé la compresse circlaire
au-dessous de la tête du tibia on plie
le centre de la bande, en trois de manière
à faire avec cette bande, ainsi —
plie deux anses qui puissent tomber
juste de chaque côté de la jambe —
quand on aura posé le corps de la bande
ainsi plie sur la face antérieure du
tibia sur la compresse circlaire. alors
on prend le chef gauche que l'on passe
par la partie supérieure de l'aune droite
le faisant sortir par en bas, on passe
de même le chef droit du lac par
l'aune

l'une gauche le faisant entrer par
 haut de cette anse et sorti
 par en bas et on serre exactement
 on égalise bien les plis on tire les
 deux chefs en bas et on lie un peu
 serré l'autre la largeur de la compresse
 circulaire avec la bandette que
 l'on amène avec un demi nœud
 et une rosette. ensuite on relève
 les deux chefs du lac vers la cuisse.

Du lac de cuir.

Ce lac est très commode et porte
 avec lui la compresse circulaire
 le lac proprement dit et la bandette.

La compresse circulaire est faite d'une
 peau de mouton plissée en double, et souple
 de chaque côté pendent des fortes courroies
 qui y sont attachées solidement pour tenir
 et un lien de garçou de soie sous la
 circulaire sert à la fixer sur le membre
 ce lac est le plus simple et le plus commode
 que j'en connoisse il y en a un pour en
 haut et un pour en bas.

Du lac de Mr Maupillier

l'ac de suspension

C'est un lien de cuir souple, long
de 3 à 4 pieds, terminé par deux
Courroies en veau; chaque Courroie
perçee suivant sa longueur de trous
avec l'emporte piece. Le lac passé
le long de l'aîne entre les Cuisses, les
Courroies reportées en haut le long du
Côté du Corps tandis que le blessé est
allité, sert ^{à en} empêcher le Corps de
descendre dans le lit. au moyen de
ce que l'on passe les Courroies dans
des boucles pendantes à deux autres
Courroies attachées au chevet du lit

Des Compressees dont on use ordinairement
dans le bandage roulé.

De la Compresse fendue

il y en a une à deux et une à quatre
chefs. l'une et l'autre sont faites d'un
linge double à demi fin, à demi usé uni
et sans ourlets ni Coutures. assez long
pour faire une fois et demi le tour
du membre et assez large pour dépasser
la fracture de 3 ou de 4 travers de
doigts ^{à la fracture} tant en haut qu'en bas. Celle
à deux

à deux chefs est seulement fendue
 sur le milieu, et jusqu'au premier lieu
 de la longueur par l'une de ses extrémités;
 celle à quatre chefs est fendue —
 par le milieu de chaque côté jus-
 qu'au lieu de la longueur de chaque
 côté de sorte qu'il ne reste qu'un tiers
 de la compresse qui ne soit point fendu
 ou fritt chaque section longitudinale
 dans les compresses il faut faire sur
 le côté deux hoches ou coupures de 6 ou
 8 lignes de long elles facilitent l'application
 de chefs.

quand le membre est d'un égal
 volume en haut qu'en bas, la compresse
 fendue est inutile, une autre compresse
 qui ne seroit point fendue seroit —
 également bonne, suppose que l'on
 veut se servir de compresse; parce
 que cette compresse, non fendue supplé-
 -menterait juste sur le membre d'égal —
 volume et ne feroit point de plus sur la
 peau qu'il faut éviter parce que les bandes
 que l'on applique dessus les enfoncent ce
 qui fait des canelures dans la peau,
 Canelures



Canclures qui genent le cours des fluides —
 et qui de plus pourroient faire souffrir le
 malade. C'est pour éviter ces deux —
 inconveniens que l'on a recours aux Compresses
 fendues à 2 ou à 4 chefs. pour les —
 membres qui sont plus gros en haut
 qu'en bas.

toutes Compresses que l'on place sur le
 membre même dans les fracturer, et
 le bandage roulé par dessus sont ordinairement
 chargés d'un dressif. et c'est à cela
 que servent les Compresses fendues.

il y a d'autres Compresses que l'on
 emploie quelques fois dans les fracturer
 simples pour egaliser le membre avant
 d'y appliquer les bandes.

il y a d'autres Compresses que l'on
 emploie pour relever les humidités qui
 détrempent et conserver par leur moyen
 d'un pansement à l'autre les autres pièces
 plus considérables de l'appareil on n'a —
 recours sous ce point de vue qu'aux fracturer
 compliquées ou déplacées ou d'ulcères on
 en parlera.

la tibiale est une Comresse d'un
 gros linge ^{uni ou autre} amolli usé qui s'étend pour
 la jambe.

Compresses graduées pour
 egaliser le membre.

la jambe depuis les doigts jus qua
six travers de doigts au dessus du genouil,
et pour la cuisse jusqu'au pos des isles.
elle est large de 3 a 4 travers de
doigts. Son usage est de deffendre
ou la jambe, ou la cuisse, de l'impression
que pourroient y faire certains liens
avec les quels on attache les fanons.

la Compresse pedale est faite
d'un linge uni plie en quatre double
on la charge d'un deffensif pour entourer
le pied

la Compresse pour la sandale,
est une Compresse en huit double,
de la forme et de l'etendue de la sandale.
Son usage est d'empêcher le pied d'être
blessé contre la sandale.

Des Bandes.

Les bandes sont des especes de ruban,
plus ou moins larges, et plus ou moins longs
suivant le besoin; elles sont faites ^{de linge} uni
à demi fin, et à demi usé, coupé à droit
fil, sans lisure, sans ourlets, aulant
qu'il se peut sans coutures transversales
et sans esloques ou filamens qui se
detache.

Celle qui est d'un seul jet c'a d sans
Couture transversale est la meilleure.
quand on y fait entrer plusieurs
jets on les couds les uns au bout des
autres à sujet et tous du même côté
puis l'on passe le fer chaud sur les coutures
pour les applatis.

(a) progrès ultérieurs de la chirurgie
traduit de l'allemand par M. Chayrou
Bouillon 1777. pag. 4

la bande est d'un usage différent.
suivant quelle est ou piece accessoire;
ou piece principale de l'appareil.

elle ne fait l'office que de pieces -
accessories quand elle sert seulement
à soutenir d'autres pieces chargées de
la vertu de quelques médicaments. Comme
des bourdonnets, des plumaleaux, des emplâtres, des
compresses. Des cataplasmes &c.

elle est piece principale quand elle
offre en elle même le principal moyen —
de guérison.

Comme dans le bandage unissant des plaies
en long, ou il faut affronter les deux lèvres
de la plaie l'une contre l'autre, et les maintenir
dans cet état d'affrontement, jusqu'à ce que
la réunion soit faite. Ce que la bande seule
qui refoule les lèvres l'une vers l'autre peut opérer.

Dans le bandage de M. Theden (a) l'un des chirurgiens généraux des armées de France,
bandage comprimant et refoulant pour
les extrémités.

il consiste en cinq bandelettes les plus courtes longues de 10 pouces, les plus longues de 15 pouces et larges de 6 lignes. et en une bande longue de 6, de 8, ou de 10 aulres de France. suivant l'extrémité et le volume de l'extrémité, et large d'un pouce et demi.

avec la plus courte bandelette on enveloppe le petit doigt, commençant tout à fait à son extrémité, ou on assujettit le 1^r tour par un 2^d circulaire et courant ensuite la moitié de

chaque tour en montant jusqu'au poignet ou on laisse le bout du chef on enveloppe pareillement les 4 autres doigts. et on assujettit les bouts des 5 bandelettes étendus tous sur le poignet avec la bande. l'ajoyant au bas du poignet à l'insertion de chaque bandage des doigts ou on assujettit le 1^r chef par un double circulaire montant ensuite en relourrant la moitié du circulaire précédant l'un dans tout le bandage - il ne faut point laisser d'intervalle entre les jets par où le sang pourroit sortir on porte ainsi les 5 convolutions jusqu'au coude, ^{les 5 convolutions} faisant qu'elles ne soient ni trop lâches, ni trop serrées, trop lâche on n'obtiendrait point la guérison que l'on cherche

+ quel on garnit de Compresses pour qu'il n'y ait point de vuide. Compresses que l'on affermit avec la bande. après quoi on continue de faire des circulaires en montant jusqu'au coude, ou jusqu'au poignet on arrête la bande par quelques ~~lignes~~ ^{convolutions} au tour du coude. et par quelques points d'aiguilles

cherche trop serrée le membre pourroit
se gangrener. pour que le bandage
Soit bien il faut que l'on puisse introduire
le doigt sous les tours de bande.

189

on applique le bandage après les saignées
du bras, ou l'on a blessé l'aponévrose d'un muscle
biceps, ou il survient de la douleur du gonflement
de l'inflammation un dépôt: dans les différents
cas on applique sous le bandage quand on —
la élève jusqu'au pli du coude un linge
fin chargé d'onguent blanc camphré.

quand le bandage est bien fait les douleurs
cessent aussi-tôt, le gonflement se dissipe
en une nuit. le lendemain le bandage se trouve
si lâche qu'on est obligé de le lever pour
le resserrer les accidens se calment avec
indolence et dans l'espace de trois à quatre
jours la plaie ou le dépôt sont guéris

On l'applique pour remédier à des adématis
des extrémités. à des varices, à des ulcères
aux jambes, à quelques accidens des saignées
dupuy, à des meurtrissures et dans certains
cas à l'anévrisme faux. pour la cure de
certains ganglions, pour diminuer la douleur
dans les opérations sur les extrémités.

l'auteur se sort de son bandage ou a sec
alors il le sort davantage ou il l'applique
sec ensuite il l'humecte dans le cas il l'applique
plus

(a) pag. 36. delouage de
m. Theden.

plus lache parée que l'humidité
de la terre.

Le topique dont il use qu'il
appelle eau d'arquebutade, remède
de sa composition

3 eau d'oselle (a)
esprit de vin rectifié aa. liors 3
Sucre blanc très fin — livre 1
esprit de vitriol 3/10

mélés:

il lui attribue de grandes vertus
Contre les Contusions, les gonflemens
qui accompagnent les luxations les
douleurs qui accompagnent les fractures
Contre les hémorragies, les brûlures les
plaies des articulations il l'applique
chaude ou froide et on tient les
compresses continuellement imbibées
elle détouche le linge qui on s'ent
imprégnée elle dépose une matière
gluante sur la peau que l'on enlève
tous les deux ou trois jours en lavant
la partie avec eau végeto-minérale
observation.

Mlle Lambert âgée de 22 à 24 ans
d'une santé cacochyme sujette à des
humeurs sur les parties supérieures avec
fréquents



fréquents dejets, les humeurs &
 dejets nurent plus lieu. elle se donna
 un long alajambe droite vers la
 malléole externe il y survint un dejet
 que l'on ferma il se rouvrit d'au trois
 fois dans le cours d'un alajambe et
 le pied demeurait enflé la malade
 vint après elle fut saignée purgée
 mis alusage des sues amers et antisorbétiques
 l'alajambe fut baignée on appliqua des
 Cataplasmes de farine de graine de lin
 la malade resta au lit et guérit
 elle ne fut pas plutôt surprise que
 le mal revint. un cautère fut ouvert j'eus
 appliqué des sangsues et revint aux premiers
 remèdes et au repos la malade guérit encore
 mais dès qu'elle se levait le pied enflait dardait rougissait
 j'appliquai le bandage de Mr Theden et les
 accidents disparurent en 8 ou 10 jours. maintenant la
 malade porte dans l'apronnée un cor de peau de chevre
 qui lui est plus commode. après elle même qu'elle
 qu'il ne lui seroit de l'appliquer le bandage de Theden.
 j'ai cru en faveur de la nouveauté et de l'utilité
 de ces moyens devoit les indiquer
 je renvoie aux bandes considérées par rapport
 aux fractures dans le bandage roulé dont elles sont
 les pièces principales
 on les fait plus longues ou plus courtes
 plus

plus larges, ou plus étroites. Suivant
la longueur, et le volume de la partie
ou est la fracture.

leur usage est de maintenir les
os dans la place ou on les a réduits. et
d'amortir assez l'action musculaire.
dans le membre pour que n'ayant
point en jeu, elle ne déplace point
les pièces, Car c'est cette action
musculaire qui doit être surmontée.

Dans les cas de fractures aux
extrémités, où il y a beaucoup et de
forts muscles qu'il faut maîtriser, et
compresser. une fois que la ^{compression qui fait} en est au
point qu'il convient sans être trop forte,
ni trop peu forte, elle ne doit plus varier.
mais demeurer au même point, autrement
elle deviendrait ^{ou trop forte et dangereuse} ou trop forte et dangereuse,
ou trop peu forte et insuffisante.
C'est pourquoi il faut savoir gouverner
les bandes pour qu'elles ne s'allongent
point, une fois qu'elles sont appliquées,
ou qu'elles ne se raccourcissent point.
il faut aussi savoir gouverner les
autres

les autres pieces du bandage. Comme les
Compresses, la charpie, si on s'en sert, —
les fanons et le reste. Sçavoir comment
il faut lier avantage, tant, de l'état présent du membre,
qui n'est point encore enflammé; qui est
actuellement enflammé, ou en qui l'inflammation
tombe et se dissipe. que de la position
ou on mettra la partie pour y appliquer
le bandage.

C'est pour quoi on appliquera les
bandes et Compresses seches et non
mouillées. et quand elles seront —
appliquées on s'abstiendra de les mouiller
en aucune façon quelconque.

Cette application de bandes seches
rend la Comresse fendue qui ne sçauroit
et se imbibée de defensifs, inutile ce
qui simplifie le bandage.

C'est pourquoi la fomentation du
membre avant l'application du bandage
en sera plus soignée.

et afin que le premier lisulaive
de la bande ne coule point on l'endura
de l'endure de trois travers de doigt
du côté de la peau, d'un peu de diapalme
fondu, étendu comme dans les Sparadraps.

Durant le tems de l'application
des bandes. le membre sera soutenu
par des adjudants dans un état
de relachement, et dans la même
position qu'il gardera ensuite soit
au lit, soit dans le charpe d'un
pansement à un autre pansement.

on serrera les bandes convenable-
ment. C'est l'habitude qui fait la main
à la conduite des bandes, qui apprend
à les serrer comme il faut, à ne point
serrer davantage un ciculaise
qu'un autre, en général une bande
étroite serre plus qu'une large.
Dans des mains inexpérimentées.

on se reglera pour serrer plus ou
moins sur l'état présent de la partie
qui n'est point encore enflammée, mais
qui s'enflammera dans peu. Dans cela
on serre moins les bandes qui est
actuellement enflammée et gonflée. Si c'est
vers le 7, le 8 ou le 9 que l'inflammation
approche de son déclin on peut serrer
et quand l'inflammation ^{et le gonflement} disparaissent
après le neuf c'est alors que l'on peut
serrer un peu.

et on surveille le bandage
montante pour le renouveler s'il
incommode comme trop serré



plus juste. la règle générale qu'une bande
serre aggrave c'est de pouvoir passer le petit
doigt sous les cicatrices.

195

quelques expériences sur l'imbibition
du linge par un fluide aqueux
et la quantité dont il s'en charge

Deux serviettes chacune de même
grandeur l'une tout à fait neuve,
l'autre autre usée

la première pesant étant sèche
7 onces deux gros et demi; saturée
d'eau de rivière il se trouva qu'elle
en avoit pris 7 onces 3 gros.

la seconde celle qui n'étoit point
neuve pesoit 6 onces 4 gros avant —
l'expérience elle absorba 8 onces 5 gros
et demi d'eau

Ces deux expériences prouvent que le
linge se charge d'une quantité d'eau —
supérieure à son poids, quand il est sec.
et que celui qui a servi en prend plus que
le neuf.

je répétai ces deux expériences sur les
mêmes serviettes après les avoir fait sécher
au soleil la serviette neuve pesoit celle

seconde

Seconde fois 4 onces deux gros —
 elle se chargea de 6 onces d'eau
 la vieille pesoit 6 onces 5 gros 38
 grains elle absorba 7 onces 7 gros
 32 grains d'eau.

Donc la serviette neuve et la
 vieille avoient dans cette 2^e experience
 absorbe' moins d'eau que dans la
 premiere. Ici la neuve en prend
 une once deux gros moins que son
 poids etant seche, tandis que la
 vieille en prend une once 1 gros 66
 grains plus que son poids lorsqu'elle
 etoit seche. Ce qui prouve une seconde
 fois que le vieux linge absorbe plus
 d'eau que le neuf.



Les consequences à tirer de ces faits
 pour la chirurgie. Sont
 1^o que les compressees que l'on met
 sous les bandes en cas de fracture. Si
 on mouille le bandage après avoir
 applique les bandes les compressees
 mouillees serrent le bandage en proportion
 de l'humidité dont elles se chargent
 celles de linge usé plus que celles de
 linge

neuf.

2^e. que l'on a dans les Compresses
un moyen de S'assurer de la quantité
de sang ou de pus que l'on perd dans
les plaies ou les ulcères.

3^e. que la charpie la plus propre
à son mieux charger est celle qui est
faite d'un linge moins neuf. C'est
aussi celle qui est la plus avantageuse
pour contenir les hémorragies.

il y a quelques remarques à faire
par rapport à la dessiccation du linge
qui a été mouillé. le linge uni seche
plus vite que l'ouvert, le fin que le gros,
le neuf que le vieux. dans le linge suspendu
tenant des pièces seche plus promptement
que le bas.

expériences pour S'assurer de ce qui arrive à des bandes
de linge seches, que l'on imbibe d'eau, et que l'on fait ensuite
secher.

je prends deux bandes châlunes de vingt pieds de
long ou de 5 autres 20 poudes justes. l'une de linge neuf
et d'un seul jet c'ad sans aucune. Couture qui la
traverse large de deux poudes trois lignes. l'autre de la même
toile mais ademi usée en deux jets, et large de trois poudes.
elles furent

furent mouillées lune et l'autre
jusqu'à saturation avec de l'eau de
rivière, elles en absorbèrent entre-
elles deux trois poisons ou près de
douze onces.

Ces deux bandes furent suspendues
par l'une de leurs extrémités à une croisée
et détachées du mur.

La neuve s'allongea aussi tôt de
six lignes. quelques heures après elle
eut encore de six lignes. C'étoit un pouce
dont elle avoit été allongée par
l'imbibition; durant la dessication
qui la céda, elle se releva de quatre
pouces justes. Jeavois du pouce dont
elle avoit été allongée par l'humidité
et de trois autres pouces au-dessus
de sa longueur primitive de sorte
qu'elle n'avoit plus alors que vingt
moins trois pouces.

La bande de linge à moitié usée
s'allongea d'abord de quatre pouces
9 lignes; j'en ai point fait attention si
elle eut ensuite d'une autre quantité
au bout.



aubout de quelques heures, Comme
 avoit fait la bande de linge neuf.
 ensuite elle rentra en elle même
 de deux pouds par la dessication.
 en sorte que quand elle fut parfaitement
 sèche elle avoit 20 pouds 2 pouds
 9 lignes. par conséquent elle avoit
 deux pouds neuf lignes des us quar-
 -ant d'avoir été mouillée

il suit de ces deux expériences,
 qu'une bande neuve de 20 pouds,
 mouillée, et séchée, allonge par
 l'imbibition d'un poud, rallourdit
 par la dessication de 4 pouds, scavoit
 de 3 pouds de la longueur réelle et
 primitive, et d'un poud de la longueur
 acquise par l'imbibition. Ce qui montre
 qu'une bande sèche et neuve, ensuite
 mouillée puis séchée présente comme
 trois bandes de longueurs différentes. Dans
 le cas présent elle offre une bande

de ——— vingt pouds justes avant l'imbibition
 une de ——— vingt pouds un poud, durant l'imbibition
 une 3^e de ——— 19 pouds 9 pouds. après la dessication.

et par rapport à la bande de linge
 à moitié usé quelle allonge par
 imbibition